

PARACHAT VAYE'HI ת"ו

Approfondir un Thème

Pourquoi la Paracha de Vaye'hi est-elle « fermée » (qu'il n'y a pas de blanc avec la Paracha de Vayigach) ?

- 1) Rachi explique qu'après la mort de Yaacov, le cœur et les yeux des Bené Israël ont commencé à se « fermer » du fait des prémices de l'esclavage qui allait commencer.
- 2) Rachi explique aussi qu'avant sa mort, Yaacov voulait révéler à ses enfants la date de la fin de l'exil. Mais, cette connaissance se « ferma » à sa conscience et il ne put la révéler.
- 3) Un Midrash explique que lorsque Yaacov descendit en Egypte, c'est seulement alors qu'il cessa de souffrir. Les malheurs « se fermèrent » à lui et sa vie devint heureuse.
- 4) Dans le prolongement de cette explication, le Peri Tsadik explique que les meilleures années de la vie de Yaacov furent effectivement celles qu'il vécut en Egypte. Et cela n'est pas logique, car il aurait été plus compréhensible que sa vie soit heureuse en Terre Sainte, plutôt qu'en Egypte, giron de l'impureté. Or, nos Sages enseignent que les blancs qui séparent les paragraphes sont là pour inviter à faire une pause pour réfléchir et méditer entre un paragraphe et un autre paragraphe. Pour bien signifier qu'ici, on se trouve face à un paradoxe qui dépasse l'entendement et qu'il n'y a pas lieu de s'arrêter pour essayer de comprendre pourquoi les meilleures années de sa vie furent dans le pays le plus impur et pas dans le pays le plus Saint. Aussi, la Torah ne fait pas de blanc pour introduire la Paracha de Vaye'hi.

Approfondir un Rachi

Les frères de Yossef virent que leur père était mort (50, 15)

Rachi : Ils ont reconnu que leur père était mort dans l'attitude de Yossef. Du vivant de Yaacov, ils avaient l'habitude de manger à la table de Yossef. Il les rapprochait pour l'honneur de son père. Et quand Yaacov mourut, il cessa de les rapprocher.

C'est pourquoi, ils se dirent que peut-être que Yossef va commencer à les haïr...

Question : Si en réalité, Yossef n'avait pas de rancœur pour ses frères, alors pourquoi a-t-il cessé de les rapprocher en arrêtant de les faire manger à sa table, après la mort de Yaakov ?

Réponse du Midrash : Yossef s'est dit : jusqu'à présent, mon père m'a honoré et m'a installé au-dessus de Yéhouda, bien que c'est lui le roi d'entre les tribus ; et au-dessus de Réouven, bien qu'il soit le premier-né. Aussi, c'est moi qui mangeais en tête de table. J'ai accepté cette situation par égard à mon père. A présent que mon père n'est plus là, il n'est pas normal que je sois assis à une place d'honneur, au dessus d'eux.

Le Divré David ajoute qu'il ne voulait pas non plus être assis à une place moins honorable qu'eux, parce qu'il représentait l'honneur de la royauté égyptienne.

Ainsi, il n'avait pas d'autre choix que d'arrêter de faire manger ses frères à sa table.

Allusion sur la Paracha

Yaacov a vécu (47, 28)

Le Ba'al HaTourim fait remarquer que la valeur numérique du mot ויחי (a vécu) est de 34. A savoir, le nombre d'années où Ya'acov a vécu en proximité avec Yossef. En l'occurrence : les 17 premières années de la vie de Yossef, avant qu'il ne soit vendu ; et les 17 dernières années de la vie de Yaacov, qu'il vécut en Egypte. Ces 34 années furent les meilleures années de la vie de Yaacov. Ce furent ces années où Yaacov vécut véritablement, dans le plein sens du terme.

Moussar sur la Paracha

Yéhouda, tes frères te reconnaîtront (49, 8)

Un Midrash enseigne que ce verset vint enseigner que tout le peuple d'Israël est appelé « Yéhoudim », sur le nom de Yéhouda.

Mais pourquoi Yéhouda a-t-il eu un tel privilège ?

En fait, Yéhouda incarne le remerciement. Léa l'a appelé ainsi, parce qu'elle a remercié Hachem de lui avoir donné ce fils. Le Roi David, descendant de Yéhouda, a écrit le livre des Tehilim, qui abonde en louanges et remerciements à l'égard de Hachem. Or, le peuple Juif doit se distinguer justement par cette qualité de gratitude, de remerciement et de reconnaissance envers Hachem pour tous Ses Bienfaits.

Mais pourquoi d'entre toutes les belles qualités qui existent, est-ce justement celle-ci qui a été le plus retenu pour représenter le peuple Juif ?

Le Sefat Emet explique que le peuple Juif descend particulièrement de Yaacov. Si les nations peuvent se revendiquer de Avraham et Yits'hak, Yaacov est le patriarche qui est attribué exclusivement au peuple Juif.

Or, l'Attribut de Yaacov est la Vérité. « Tu donnes la Vérité à Yaacov ». Ainsi, pour pouvoir épanouir son lien avec Yaacov, il aurait fallu s'attacher à la Vérité de la façon la plus parfaite pour un être humain. Or, ce monde est un monde de mensonge. Seul Yaacov pouvait atteindre cette dimension. Mais comment attendre un tel dévouement à la vérité de la part des communs des mortels ?

La réponse est que certes, il n'est pas possible d'attendre une telle exigence de tout Juif. Mais, il y a une vertu qui est plus accessible et qui mène l'homme vers la Vérité : c'est la gratitude et le remerciement. Si dans son cœur on n'arrive pas encore à être complètement attaché à la Vérité, le fait de reconnaître cette vérité par sa bouche, à travers des paroles de reconnaissance et de gratitude, cela mène directement à intégrer la vérité dans le cœur. Car remercier, c'est reconnaître la Vérité dans ses propos. Et la vérité finira par s'intérioriser dans le cœur. Tout le peuple Juif s'appelle donc Yéhoudim, au nom du remerciement. Car c'est la voie royale pour que chaque individu, même le plus simple, puisse atteindre la dimension de Yaacov. Dimension qui, en soi, n'est pas accessible dans ce monde.

Perle sur la Paracha

Israël envoya sa droite et la plaça sur la tête de Efraïm... ; et sa gauche, sur la tête de Menaché (48, 14)

Pourquoi Yaacov a-t-il inversé les mains pour bénir l'aîné (Ménaché) avec la gauche et le plus petit (Efraïm) avec la droite ?

Nos Sages disent que le monde tient sur 3 piliers : la Vérité (אמת), la Justice (דין) et la Paix (שלום). De plus, le jour du שבת (Chabbat) comporte en lui les 2 dimensions de Vérité et de Paix. Nos Sages disent que même un ignorant en Torah, s'efforce de dire la vérité pendant Chabbat. De plus, le Chabbat est le jour du Chalom (de la paix). Mais la justice est extérieure au Chabbat, puisque l'on ne rend pas la justice le Chabbat.

Ajoutons encore que la Vérité contient en potentiel la paix et la justice (la valeur numérique de דין et שלום avec le Kotel - pour réunir les 2 mots - est la même que אמת).

A présent, Yaacov posa sa droite sur Efraïm, et sa gauche sur Menaché. Quand on associe la valeur numérique du mot ימין (droite - 110) avec אפרים (Efraïm - 331), on obtient la valeur numérique du mot אמת (vérité - 441). Et quand on associe la valeur numérique du mot שמאל (gauche - 371) avec מנשה (Menaché - 395), on obtient la valeur numérique de שבת דין (Chabbat, justice - 766), à savoir les 3 piliers réunis.

Yaacov expliqua à Yossef que Efraïm grandira plus que Menaché. Ainsi, Efraïm peut se contenter de recevoir la Bénédiction de la Vérité uniquement, et de lui-même, il saura développer le potentiel et arriver à la Paix et à la Justice. Alors que Menaché ne pourra pas arriver à ce résultat, il devait donc recevoir de Yaacov, la Bénédiction du Chabbat (Vérité et Paix) et de la Justice.

Ajoutons encore que si Yaacov avait posé sa droite (110) sur Menaché (395), le résultat aurait été 505, soit דין אמת (la justice et la vérité). Il lui aurait donc manqué la Paix. Et s'il avait posé sa gauche (371) sur Efraïm (331), le résultat aurait été 702, soit שבת (Chabbat) qui contient la Vérité et la Paix. Or, Efraïm n'a pas besoin de recevoir la dimension "Paix", car il peut y arriver de lui-même de par la Vérité.